



Face à l'insécurité persistante dans le pays, dans la zone métropolitaine en particulier, le Réseau national de défense des droits humains (RNDDH) a écrit au nouveau directeur général de la police nationale, lui demandant de prendre des mesures adéquates pour faciliter le retour à l'ordre public.

L'organisme de défense des droits humains dit observer que, « des filatures suivies d'échange de tirs d'armes automatiques, entre des bandits armés et des agents de la police nationale, soldées de mort d'hommes se déroulent dans les rues de la capitale, depuis quelque temps ».

Face à la détérioration ces derniers jours du phénomène de l'insécurité, le RNDDH a déploré que la PNH n'a pas su montrer sa « volonté réelle » d'assurer la sécurité de la population haïtienne. « Des portes de maison sont défoncées, des enfants et adultes sont enlevés, des femmes et des jeunes filles sont violées régulièrement ».

« Il vous faut donc prendre rapidement des mesures qui s'imposent en vue de protéger les vies et les biens des membres de la population haïtienne », a recommandé le RNDDH au directeur général de la PNH, Godson Auréus, pour pallier le problème.

Par ailleurs, le Réseau national de défense des droits humains a dénoncé la pratique de certains responsables de commissariat qui aurait pris plaisir à libérer des bandits armés, en échange d'argent.

« Il s'agit d'une pratique grave qu'il faut vite stopper car elle enlève aux lois de la République en matière de délinquance, leur rôle primordial de dissuasion. Les commissariats n'étant pas des juridictions de jugement, ils ne peuvent en aucune façon s'y substituer », a rappelé le RNDDH.

Sylvestre Fils Dorcilus
dsylvestrefils@yahoo.fr